

L' HYPOTHESE de SAPIR-WHORF

« Sapir est aujourd'hui très connu pour ce qu'on appelle l'« hypothèse Sapir-Whorf ». Sans doute influencé par Humboldt, [Sapir](#) avait tendance à considérer qu'une langue constitue une certaine analyse de l'expérience, une certaine vision du monde, spécifique, et qui procure à ses locuteurs une sorte de **prisme**, une voie de passage obligée : **le langage est la traduction, spécifique à une culture donnée, de la réalité sociale ; le monde réel n'existe pas vraiment, il n'existe qu'à travers ce que notre langue nous en fournit comme vision.**

[Whorf](#) a ensuite considérablement étendu cette thèse, il est probable que l'hypothèse selon laquelle la langue conditionne la vision du monde d'une communauté linguistique doit être retenue et, en particulier dans le domaine des études sémantiques, elle a été reprise et affinée par les générations ultérieures » **Extrait de l'Encyclopædia Universalis :**

" Chaque langue, écrit Whorf, est un vaste système de structures, différent de celui des autres langues, dans lequel sont ordonnées culturellement les formes et les catégories par lesquelles l'individu non seulement communique mais aussi analyse la nature, aperçoit ou néglige tel ou tel type de phénomènes et de relations, dans lesquelles il coule sa façon de raisonner, et par lesquelles il construit l'édifice de sa connaissance du monde [...]. Nous disséquons la nature suivant des lignes tracées d'avance par nos langues maternelles. " **Extrait de « Notes de linguistique française » :**

L'idée que le découpage linguistique ne coïncide pas avec le Réel, cet impossible à saisir sans la médiation du langage, a inspiré l'hypothèse de Sapir-Whorf selon laquelle **la vision du monde des sujets parlants se trouve entièrement déterminée par la structure de leur langue.**

L'hypothèse de [Sapir-Whorf](#) peut être formulée ainsi :

- la langue conditionne la vision du monde d'une communauté linguistique

On pourrait également dire :

- la langue pratiquée a une influence sur la manière de réfléchir.

En [linguistique](#), l'**hypothèse Sapir-Whorf** (HSW) est une dénomination faisant référence aux problèmes liés à la **relativité** linguistique (c'est-à-dire la variabilité [ou non] des représentations et des catégorisations du monde dans les langues). Mais cette appellation est trompeuse sur plusieurs points :

1. Il ne s'agit pas d'une hypothèse mais d'une observation d'un fait linguistique qui avait déjà été observé antérieurement à [Sapir](#) ;
2. [Benjamin Whorf](#) n'est pas le co-auteur de la thèse de [Edward Sapir](#) mais il la reprend et la radicalise.

L'**hypothèse Sapir-Whorf** peut également être perçue comme une théorie controversée. Mais cette controverse est certainement plus due à des raisons autres que celles qui préoccupent les [linguistes](#) qu'à celles visant à décrire le fonctionnement du discours et des langues.

La thèse de [Sapir](#) est exposée dans cet extrait souvent cité :

« The fact of the matter is that the "real world" is to a large extent unconsciously built up on the language habits of the group. No two languages are ever sufficiently similar to be considered as representing the same social reality. The worlds in which different societies live are distinct worlds, not merely the same world with the different labels attached. **(Mandelbaum 1951 : 162) »**

En voici une traduction :

« Le fait est que la "réalité" est, dans une grande mesure, **inconsciemment construite** à partir des **habitudes langagières du groupe**. Deux langues ne sont jamais suffisamment semblables pour être considérées comme représentant la même réalité sociale. **Les mondes où vivent des sociétés différentes sont des mondes distincts, pas simplement le même monde avec d'autres étiquettes.** (Détrie, Siblot, Vérine 2001 : 138) »

Le débat autour de la **relativité linguistique** est embrouillé par l'ambiguïté, maintenue, autour des notions de champ notionnel et de champ sémantique.

La **relativité linguistique** invalide la **compréhension essentialiste du nom** qui implique que : « Pour certaines personnes la langue, ramenée à son principe essentiel, est une nomenclature, c'est-à-dire une liste de termes correspondant à autant de choses (Saussure, 1916/1971 : 97) » (Siblot 2001 : 139). Pour passer d'une langue à une autre, il suffirait alors de changer d'étiquettes. La difficulté de la **traduction automatique** montre encore de nos jours (2007) à quel point la tâche est peu aisée.

L'hypothèse de Sapir-Whorf se révèle être la prise en compte du problème posé par la variabilité des représentations et des catégorisations du monde dans les langues introduit en linguistique par **W. von Humboldt**, problème immédiatement perçu par les traducteurs.

Concevoir la variabilité du découpage du réel par les langues comme interne au système (structuralisme) permet à Saussure d'en tirer le **principe de l'arbitraire du signe**. Au contraire, la prise en compte de cette observation (hypothèse de **Sapir-Whorf**) dans une linguistique de la production du sens permet d'illustrer la notion de **logosphère** qui est la **représentation du réel dans le lexique**. Cette notion nous rappelle que ***l'accès au réel, jusque dans nos perceptions, ne se fait que par l'intermédiaire de sa représentation et de son interprétation. L'hypothèse de Sapir-Whorf est le constat de l'action de cette logosphère.***

« [...] Le **lexique n'est pas une nomenclature de dénominations** qui désigneraient les mêmes êtres et les mêmes objets à travers le monde, le temps, les milieux sociaux... Il est la **somation d'actes de parole** conjoncturels, **d'actes de nominations** [...] [dans lesquels] s'expriment des points de vue, par définition relatifs, et dont la **relativité** linguistique constitue un des aspects (Siblot 2001 : 140) ».
